

Arménie



Les présidents **Serge Sarkissian** et **Vladimir Poutine** se sont rencontrés à Sotchi.

Les relations bilatérales actuelles et les perspectives de développement de la coopération au sein des associations d'intégration étaient à l'ordre du jour.

«Monsieur Sarkissian, c'est un grand plaisir de vous voir car nous marquons quelques unes des étapes importantes dans notre coopération cette année. Il y a vingt-cinq ans, nous avons établi des relations diplomatiques et, dans quelques jours, le 29 août, nous célébrerons le 20^e anniversaire de notre accord clé sur l'amitié et la coopération stratégique.

L'Arménie et la Russie ont fait beaucoup pour construire une base très solide pour leurs relations en tant que deux Etats souverains. Nous poursuivons notre dialogue politique intensif et notre coopération bilatérale dans l'économie, la sécurité et les Affaires militaires. Nous travaillons activement ensemble au sein des organisations internationales et dans nos organismes d'intégration. Je suis très heureux de vous voir et avoir cette chance de discuter de toute la gamme des problèmes", a déclaré le président **Poutine**.

"C'est un grand plaisir de vous revoir et je vous remercie de l'invitation. En effet, dans quelques jours, nous célébrerons le 20^{ème} anniversaire de la signature de notre accord d'amitié, de coopération et d'entraide. Ces dernières années ont été une période intensive pour le développement de nos relations interétatiques.

Nos liens stratégiques bilatéraux et notre alliance se distinguent par un dialogue intensif au plus haut niveau, une large coordination de la politique étrangère, une coopération constructive dans les forums internationaux et régionaux et un travail fructueux dans les domaines de la sécurité, de l'armée et de la technique militaire et technique. (...) Les visites régulières qui se déroulent au sommet et aux niveaux élevés sont une aide incontestable ici», a déclaré le président **Sarkissian**.

(...)



Le ministre arménien des Affaires étrangères, **Edouard Nalbandian**, ne voit rien de nouveau dans les propos de Richard Hoagland, concernant le règlement du conflit du Karabakh.

"Les coprésidents américains n'ont rien dit de nouveau. Regardez toutes les déclarations précédentes et vous verrez les mêmes choses.

()... Le mandat du coprésident américain prend fin, il vient de donner une conférence de presse et a parlé de certaines questions une fois encore.

Quant à la position de l'Arménie, nous l'avons exprimé à maintes reprises, et notamment après les cinq déclarations publiées par les présidents des pays coprésidents du groupe Minsk de l'OSCE.

Toutefois, dans ses commentaires, Mr Hoagland a essayé de rester fidèle à ces dispositions, mais il a avancé des inexactitudes et a commis des omissions.

Ainsi, il a répété que "le règlement du Haut-Karabakh est exprimé non pas par des commentaires séparés, mais par des propositions conjointes et des déclarations des pays coprésidents".

En particulier, les déclarations des pays coprésidents ont été exprimées dans cinq communiqués publiés au niveau des présidents et ont été réaffirmées par les coprésidents à de nombreuses reprises; comme par exemple, dans la déclaration des ministres des Affaires étrangères des coprésidents adoptée à Hambourg en décembre dernier.

Parallèlement aux six éléments du règlement du conflit, les déclarations des Présidents et des Ministres des Affaires étrangères des Coprésidents se réfèrent également aux trois principes du droit international en tant que base de la résolution du conflit, à savoir: - non-utilisation de la force ou menace de l'usage de la force ; - de l'égalité des droits et de l'autodétermination des peuples ; - et de l'intégrité territoriale.

Ainsi, les déclarations cohérentes des coprésidents démontrent une fois de plus que les scénarios de fictions sur la résolution des conflits et les éléments de règlement déformés, récemment fabriqués par l'Azerbaïdjan, n'ont rien à voir avec la réalité.

L'ambassadeur Hoagland, dans ses commentaires, ouvre la liste des éléments de règlement du conflit du Haut-Karabakh par la détermination du statut juridique final du Haut-Karabakh par l'expression de la volonté, qui devrait avoir un caractère juridiquement contraignant, y compris pour l'Azerbaïdjan.

Il est devenu endémique pour Bakou de revenir sur les accords antérieurs. Cela se réfère non seulement au processus de règlement du conflit, mais aussi aux mesures de renforcement de la confiance. En particulier, la déclaration des ministres des Affaires étrangères des pays coprésidents à Hambourg a de nouveau demandé de mettre en œuvre les accords conclus lors des Sommets de Vienne et de Saint-Pétersbourg. Il est bien connu que l'Arménie et l'Artsakh se sont réitérés en permanence en faveur de la mise en œuvre de ces accords, alors que l'Azerbaïdjan s'est éloigné de ses engagements.

C'est l'Azerbaïdjan qui évite d'exprimer une opinion et prétend qu'aucune proposition et de principe n'existent. Ainsi, Bakou s'oppose catégoriquement aux approches des pays coprésidents.

L'Arménie quant à elle, continuera constamment à mener des efforts conjoints avec les pays coprésidents du Groupe Minsk de l'OSCE visant à régler le conflit entre Azerbaïdjan et l'Artsakh (Haut-Karabakh) de façon exclusivement pacifique.»

(...)



«Les superpuissances maintiennent constamment des tensions au Karabakh afin de faire avancer leurs propres intérêts,» a déclaré un membre de l'ancien comité Karabakh, **Achod Manoucharian**.

Concernant la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan prévue en septembre à New York et sur l'opportunité de la participation de la partie arménienne dans le processus de négociation, Manoucharian a indiqué : «Nous comprenons parfaitement que chaque pays mette ses intérêts en premier. Tous ceux qui veulent nous aider, ont leurs propres intérêts. Le format du Groupe Minsk de l'OSCE a été créé afin de protéger les intérêts des dirigeants de ces pays et ne vise pas à résoudre les problèmes de la population de la région".

(...)



«La réunion des présidents peut être à l'ordre du jour des ministres des Affaires étrangères de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. Il est naturel que, d'abord, les ministres des Affaires étrangères des deux pays travaillent afin de parvenir à un accord sur la réunion des présidents arménien et azerbaïdjanais,» a déclaré le Vice-ministre

des Affaires étrangères, **Chavarche Kotcharian**.

Les ministres des Affaires étrangères d'Arménie et de l'Azerbaïdjan, Edouard Nalbandian et Elmar Mammadyarov, doivent se rencontrer la deuxième quinzaine de septembre à New York en marge de l'AG de l'ONU. En juillet, les coprésidents de l'OSCE Minsk Group ont proposé d'organiser une réunion des présidents d'Arménie et d'Azerbaïdjan avant la fin de 2017.